

son bouchain, il remonte impeccablement dans le vent avec une barre qui reste douce malgré la raideur à la voile.

Avec son avant légèrement tulipé et son arrière très porteur, il passe fort bien dans le clapot avec des réactions très sensibles aux impulsions de la barre.

Aux allures portantes, il part facilement en survitesse avec une stabilité de route qui donne une agréable impression de puissance.

En bref, le Biniou, malgré une longueur hors-tout très modérée, et son allure un peu trapue, offre de bonnes qualités nautiques et de confort pour de véritables petites croisières sportives.

Fiche technique :

longueur, 7 m ;
largeur, 2,30 m ;
tirant d'eau, 1,10 m ;
poids, 1.200 kg ;
lest, 575 kg ;
S. voilure, 35 m² ;
architecte, Constantini.

Le Poker

Dessiné en 1974 par Michel Joubert, le Poker se présente comme "un bon polyester" de croisière semi-hauturière d'allure moderne et de conception hardie.

Cette jolie carène au franc-bord modéré aligne une étrave élancée, à guibre, et une petite voûte arrière terminée par un tableau en demi-rond inversé.

Les lignes d'eau sont très pincées mais s'évasent rapidement sur des sections rondes au bouchain marqué.

La largeur à la flottaison, assez réduite et tendue, détermine une stabilité initiale modérée qui doit favoriser les performances en diminuant la surface mouillée.

Le plan de dérive relativement plat comporte un aileron de quille monté sans retour de galbord, incliné et suffisamment long pour faciliter l'échouage et un safran supporté sous la voûte sur la moitié de son bord d'attaque.

Cette carène élégante affiche un très bon compromis entre la croisière confortable et les performances.

Sur le pont, l'ensemble des superstructures est très clair, favorable pour les manœuvres grâce au petit roof arrondi laissant beaucoup de champ à l'avant muni d'une baille à mouillage et aux passavants arrêtés par un liston de bonne taille.

Le cockpit, profond et confortable, bien protégé par des hiloires inclinées, renferme un coffre sur bâbord et sur l'arrière contre le pavois du tableau.

La cabine, d'un volume important, présente des aménagements classi-

ques et confortables. De part et d'autre de la descente, le bloc cuisine, la table à cartes, et la couchette navigation, sont séparés du carré par deux demi-cloisons laissant une couchette d'un côté et une banquette en U de l'autre pouvant se transformer en couchette double en baissant la table.

Un petit compartiment toilette masqué derrière une porte coulissante, donne accès dans un poste avant aménagé de deux couchettes et de vastes coffres de rangement.

Sur l'eau, avec un grément élané, posé sur le pont et tenu par un étai, un étage de barres de flèche et deux pataras qui portent 13 m² de grand-voile pour 25 m² de génois, le Poker va vite.

L'étrave pincée et tulipée, et la carène assez plate, passent admirablement dans le clapot.

Au près, avec quelques degrés de gîte appuyés sur le bouchain assez marqué, il progresse puissamment tout en gardant une certaine souplesse de barre due à son déplacement léger.

Le Poker vire sur place et répond sous tous les angles à la moindre impulsion de la barre.

Aux allures portantes, très légèrement volage, il part facilement en survitesse tout en gardant une stabilité de route satisfaisante.

En conclusion, le Poker est un petit croiseur habitable qui propose un programme assez complet s'étendant des joies grisantes de la performance aux plaisirs tranquilles de la petite croisière familiale.

Fiche technique :

longueur, 8,25 m ;
largeur, 2,85 m ;
tirant d'eau, 1,45 m ;
poids, 2.200 kg ;
lest, 2.900 kg ;
S. voilure, 38 m² ;
architecte, M. Joubert.

Le Melody

Après des bateaux comme le Sangria, le Brin de Folie, le Poker, les chantiers Jeanneau présentent en 1977 le Melody : un croiseur rapide, sûr et confortable dû au dessin d'André Mauric.

La coque et les superstructures effilées donnant l'illusion d'un léger frégatage, confèrent à l'ensemble des lignes douces, racées, agréables.

La carène présente des sections classiques d'une étrave pincée s'évasant progressivement vers un maître-bau au bouchain bien plein légèrement en recul qui donne un grand volume arrière terminé par une petite voûte sur un tableau inversé en demi-rond.

Le plan de dérive assez important porte un profil de quille incliné et

relativement plat pour faciliter l'échouage et se prolonge par un demi-aileron supportant le safran sur la moitié du bord d'attaque.

Le plan de pont, sobre, laisse une grande place de manœuvre sur la plage avant et sur les côtés du roof atténué dont les parois se prolongent par de hautes hiloires jusqu'au pontage du coqueron arrière.

Le grand cockpit qui s'ouvre sur ce pontage arrière, présente des banquettes très confortables, bien espacées, dont les dessous de sièges et les dossiers d'hiloires renferment des coffres et des équipets fourre-tout.

Les aménagements intérieurs, particulièrement soignés au niveau des boiseries, se divisent en trois cabines.

Une cabine arrière, insoupçonnable de l'extérieur, qui prend place sous le cockpit et en arrière de la grande table à cartes qui se trouve à droite de la descente ; une cuisine très complète et sérieusement équipée à gauche ; un carré très spacieux avec deux grandes banquettes surmontées d'équipets de part et d'autre d'une table centrale, un coin toilette entièrement séparé, et enfin une cabine avant aménagée d'une couchette double et de nombreux placards.

Une hauteur sous barrots de 1,90 m dans le carré, une bonne lumière et une bonne aération complètent le confort bien pensé de ce bateau de dix mètres.

Posé sur le pont et repris en-dessous par une épontille, le mât en alliage léger comprend un étage de barres de flèche, un étai pris sur la pièce d'étrave, un faux étai, haubans, bas-haubans et un pataras réglable par un ridoir.

Sur l'eau, muni d'un accastillage simple, le Melody montre de bonnes qualités dans le petit temps où il démarre facilement et répond aux moindres impulsions de la barre.

Dès que la brise se lève, stable et confortable grâce aux volumes des sections arrière, il passe très bien dans le clapot en s'élevant à la lame et en conservant une grande stabilité de route. Au près, sans gîte excessive, il remonte bien au vent et atteint une vitesse appréciable en étant pas trop bridé.

La barre reste douce sous toutes les amures et fort reposante aux allures portantes où la stabilité de route donne une grande docilité de manœuvre.

Le Melody, croiseur de haute mer, sûr, docile, bon marcheur et confortable, semble plus particulièrement destiné à la longue croisière familiale.

Fiche technique :

longueur, 10,25 m ;
largeur, 3,38 m ;
tirant d'eau, 1,90 m ;
poids, 6.000 kg ;
lest, 2.900 kg ;
S. voilure, 75 m² ;
architecte, A. Mauric.

Le Pico-Plus

En présentant le Pico-Plus au salon de janvier 80, l'architecte Michel Joubert tranche sur la tendance de l'époque de petits croiseurs habitables, en présentant un voilier sportif conçu pour la navigation à la journée, pouvant être occasionnellement utilisé comme refuge pour la nuit.

Très fortement inspiré par les bateaux australiens de même taille, la carène se caractérise par des entrées d'eau extrêmement fines, une longueur à la flottaison maximum marquée par le bouchain d'un maître-bau situé très en arrière, qui va en diminuant sur des formes très plates terminées par un petit tableau.

Le plan de dérive présente un mini aileron très incliné dans lequel la dérive de 12 kg s'escamote entièrement.

Le safran est monté à l'extérieur sur le tableau arrière. Compte tenu du programme et de l'importante stabilité donnée par les sections maîtresses reculées, et les formes très plates de l'arrière, le plan de pont laisse une grande part au cockpit dont les bancs très inclinés et les hautes hiloires rentrées sont d'un grand confort à la gîte.

Le petit roof profilé sur l'avant par un pont à teugue, offre un pontage dégagé pour la manœuvre.

Bien que le programme ne soit pas précisément la croisière, le volume intérieur est assez spacieux et constitue, avec ses deux grandes couchettes et ses équipets latéraux, un abri confortable pour le camping prolongé.

Avec une carène très proche de celle d'un dériveur, on retrouve la même analogie au niveau du grément et de l'accastillage, barre d'écoute, halebas, filloirs et taquets qui permettent à toutes les manœuvres de revenir dans le cockpit.

Sur l'eau, il réagit à la moindre brise, vire sur place, se montre extrêmement évolutif et rapide dans toutes les limites d'un bon dériveur.

Avec une pénétration excellente due aux formes pincées et légèrement tulipées de son étrave, il remonte allègrement dans le vent tout en conservant une stabilité de forme étonnante.

Par bonne brise et aux allures portantes, il part facilement en survitesse et garde des réactions très saines aux impulsions de la barre.

Le Pico-Plus, rapide, stable, sportif, est bien plus qu'un dériveur, c'est un bateau intelligent, extrêmement confortable et très excitant pour de bonnes journées de